CORNEILLE, Le Cid, acte II scène 8 (extrait)

Chimène et Rodrigue s'aiment et devaient se marier. Mais une querelle éclate entre leurs deux pères. Pour venger l'honneur de sa famille, Rodrigue s'est battu en duel contre le père de Chimène. Cette dernière se présente devant le roi pour réclamer réparation.

CHIMENE

- Sire, mon père est mort ; mes yeux ont vu son sang Couler à gros bouillons de son généreux flanc ; Ce sang qui tant de fois garantit vos murailles, Ce sang qui tant de fois vous gagna des batailles,
- De se voir répandu pour d'autres que pour vous, Qu'au milieu des hasards² n'osait verser la guerre, Rodrigue en votre cour vient d'en couvrir la terre. J'ai couru sur le lieu, sans force et sans couleur
- Je l'ai trouvé sans vie. Excusez ma douleur Sire, la voix me manque à ce récit funeste; Mes pleurs et mes soupirs vous diront mieux le reste.

DON FERNAND

Prends courage, ma fille, et sache qu'aujourd'hui Ton roi te veut servir de père au lieu de lui.

CHIMENE

- Sire, de trop d'honneur ma misère est suivie.
 Je vous l'ai déjà dit, je l'ai trouvé sans vie ;
 Son flanc était ouvert ; et pour mieux m'émouvoir
 Son sang sur la poussière écrivait mon devoir ;
 Ou plutôt sa valeur en cet état réduite
- Me parlait par sa plaie, et hâtait ma poursuite³; Et pour se faire entendre au plus juste des rois, Par cette triste bouche elle empruntait ma voix.

¹ Courroux : colère

² hasards : dangers

³ hâtait ma poursuite : renforçait mon désir de vengeance.